

“Les dispositifs et les stratégies de valorisation de la recherche”, thème d’un congrès à l’USJ

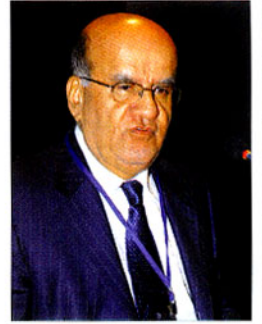
L’Association des facultés ou établissements de lettres et sciences humaines (AFELSH) et la faculté des lettres et des sciences humaines de l’Université Saint-Joseph de Beyrouth, ont organisé un congrès ayant pour thème: “Les dispositifs et les stratégies de valorisation de la recherche” pour les facultés des arts, des lettres et des sciences humaines et sociales et ce, à l’amphithéâtre Pierre



Vue de l’assistance.



Le R.P. René Chamussy.



Le Dr Jarjoura Hardane.

Aboukhater, au campus des sciences humaines de l’USJ.

Au cours de la séance inaugurale, le Dr Jarjoura Hardane, doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines, a prononcé un mot de bienvenue, dans lequel il a considéré que le choix de la faculté pour le congrès de l’Assemblée générale de l’association est un signe de confiance “qui nous touche et nous honore”, remerciant les participants, notamment les membres de l’AFELSH venus de 22 pays et de 33 universités pour leur présence à Beyrouth qui fait de ce congrès un moment exceptionnel par sa double dimension internationale et interculturelle.

Prenant la parole, M. Marc Cheymol a prononcé le mot du Bureau du Moyen-Orient de l’AUF, disant que ses objectifs sont de soutenir une stratégie de développement des universités membres; de transformer la communauté scientifique francophone en une référence sur la scène internationale et de faire émerger une génération de chercheurs, d’enseignants et de professionnels.

M. George Lang, président de l’AFELSH est intervenu brièvement avant de donner la parole au conseiller présidentiel, M. Manfred Peters qui a évoqué cinq défis auxquels l’association est confrontée: “Elargir notre base, a-t-il déclaré, en augmentant sensiblement le nombre de nos membres dans les différentes régions du monde, augmenter notre légitimité en mobilisant suffisamment de doyens en exercice, accroître notre visibilité en améliorant constamment le site et en faisant un travail sur la

presse, trouver d’autres sources financières et régionaliser une partie de nos activités”.

Quant au R.P René Chamussy, recteur de l’USJ, il a indiqué que la mise en place de structures de recherche adéquates n’est pas un processus facile, étant confronté à des obstacles insurmontables comme le financement, signalant que les problèmes se multiplient: définir l’objet de la recherche, la réaliser et l’intégrer dans un processus institutionnel porteur. Il a, aussi, appelé les membres à renforcer leur solidarité interuniversitaire et à faire preuve de créativité.

Au cours des deux journées du colloque (6 et 7 mai), des représentants de plusieurs universités ont fait des interventions, comme les facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles), de Notre-Dame de la Paix (Namur), les universités de Reims, Omar Bongo, l’Université d’Antananarivo (Madagascar), l’Université Ilia en Géorgie, l’Université catholique de Louvain, l’Université Libre de Bruxelles, celles de Tirana, du Saint-Esprit Kaslik, l’Université de Djibouti, les Universités du Niger, du Cameroun, de Ouagadougou, de Saint-Augustin de Kinshasa, Université Chouaib Doukkali du Maroc, de Fès Dhar El Mahraz, de Metz, de Liège, l’Université Briousov (Arménie) et autres.

Notons que le Congrès a été suivi d’une Assemblée générale de l’AFELSH. ■

N.J.H.